

LA VOIE SACRÉE

[1916]

La Voie Sacrée. 57 km de route départementale reliant Bar-le-Duc à Verdun. Pendant onze mois, nuit et jour, 9 000 véhicules jettent dans la bataille 2 400 000 hommes en renfort et plus d'un million de tonnes de munitions, matériels et approvisionnements divers, transformant la fragile barrière de février en une digue infranchissable. Au mois de juin, on dénombre jusqu'à 6 000 passages de camions par jour.

Texte : LCL Jean-Pierre GIRAUD • Photos : ECPAD



Un flux ininterrompu de véhicules montant et descendant du front

Le 21 février 1916, lorsque débute l'offensive allemande, voilà déjà trois jours que le capitaine Doumenc se prépare à y faire face. Officier adjoint des services automobiles du Grand Quartier Général, Doumenc innove en créant la première commission régulatrice automobile (CRA) et obtient du général Herr le contrôle complet de l'unique route disponible pour ravitailler la ville, reliant Bar-le-Duc à Verdun.

Les voies ferrées étant détruites ou sous le feu ennemi, il ne subsiste qu'une ligne à voie étroite, le «Petit meusien », de faible capacité, réservé à l'acheminement des vivres et à l'évacuation des blessés.

Les 57 km de cette départementale sont désormais exclusivement réservés au double flux de véhicules, l'un montant vers le front avec renforts, matériels et munitions, l'autre descendant vers l'arrière les troupes relevées et les blessés. Les convois hippomobiles et les piétons doivent impérativement emprunter des cheminements parallèles.

Ce nouveau concept de « route gardée » permet un trafic ininterrompu, grâce à une organisation rigoureuse. Tout véhicule en panne est immédiatement poussé au fossé et, à tous les carrefours, des régulateurs contrôlent la circulation. La route est découpée en six cantons, dotés de moyens de liaison, de surveillance et de dépannage. Elle est contrôlée en permanence par la CRA, installée à Bar-le-Duc et reliée par téléphone à l'état-major du groupe d'armées, à la direction des arrières et aux PC des cantons.

UN IMMENSE BOURBIER

La mécanique bien huilée, qui fonctionne durant les premiers jours par un froid persistant, se grippe le 1^{er} mars avec l'arrivée du redoux. La « première autoroute de l'histoire » se transforme en un immense bourbier dans lequel les camions s'enlisent et bloquent le passage. Si la situation n'est pas rétablie dans 72 heures, ce sera le désastre. 8 500 territoriaux sont immédiatement mobilisés pour extraire des carrières voisines les 800 000 tonnes de pierres tendres qu'ils jettent à la pelle, inlassablement, sous les roues des camions. Impossible d'employer des rouleaux compresseurs qui ralentiraient le trafic : les camions eux-mêmes, roulant à 15 km/h, remplissent ce rôle avec leurs roues à bandage plein. La route tiendra ! Territoriaux, blessés légers devenus inaptes au combat en première ligne, volontaires titulaires du permis de conduire, les conducteurs des sections de transport font leur devoir sans faillir.

Sans répit, jour et nuit, par tous les temps, ils restent au volant 18, 24 et parfois même 40 à 50 heures de suite dans les périodes les plus critiques, donnant le maximum que l'on peut exiger des forces humaines. La départementale Bar-le-Duc-Verdun consacre la victoire du camion français sur le rail allemand, méritant ainsi amplement l'appellation de « Voie Sacrée » que lui donnera l'académicien Maurice Barrès.

L'HÉRITAGE DE LA VOIE SACRÉE

La Voie Sacrée illustre l'importance vitale des transports opérationnels par voie routière. Elle est à l'origine de la création des unités de circulation et de leurs principes d'emploi. Elle voit également naître les insignes d'unités: de « la vache qui rit » au « verluissant », peint sur les portières et les ridelles des camions. En effet la régulation du trafic nécessite sur le terrain l'identification des différents convois à l'aide de signes distinctifs.

Sur tous les théâtres, les tringlons de 2016 œuvrent toujours dans l'esprit de la Voie Sacrée. Le 23 mars dernier, lors de la fête du Train à Bourges, l'arme a honoré avec faste ses anciens et a baptisé « Voie sacrée » la promotion 2016 des jeunes engagés du CFIM de la 1^{re} Brigade Logistique.



Soldats du 259 e RI redescendant en camion des lignes.